

Lundi 24 Mai 2021

RENDEZ-VOUS AVEC JEAN-PHILIPPE DELPECH



Chaque semaine, une personnalité toulousaine passe à la question.

Bio express

Certains reprochent aux footballeurs d'être un peu «comédiens». Jean-Philippe Delpech ne contredira pas le cliché, mais dans le bon sens. En effet, après une brillante carrière de joueur, au TFC puis à Saint-Etienne, l'ancien milieu de terrain s'est reconverti en tant que comédien au sein de la compagnie Le Trimaran. Fondée en 1993, celle-ci s'est d'abord tournée vers des spectacles éducatifs et de prévention destinés à la jeunesse puis, à partir de 2004, a ajouté à son répertoire des créations pour tous les publics. Avant cela, Jean-Philippe Delpech, né en 1967 à Toulouse, a donc évolué au TFC dont il a intégré le centre de formation à l'âge de quinze ans. Dix années au sein de l'effectif professionnel des Violets et 189 matchs plus tard, il signe chez les Verts (1993-1997) et termine sa carrière à Beauvais. Devenu comédien, il n'a cependant pas quitté son club de cœur puisqu'il occupe le poste de préparateur mental auprès des équipes de jeunes.

Ce que vous préférez dans le football ?

Les émotions et leur partage. Ce sport crée par son incertitude du résultat un partage d'émotions assez incroyable.

Ce que vous aimez le moins ?

L'individualisme exacerbé.

Le plus fort que vous avez affronté ?

Enzo Scifo quand il évoluait à Auxerre, une équipe dure à jouer.

Votre meilleur souvenir en tant que joueur ?

Une victoire à Saint-Etienne avec le TFC en 1991. On avait appris à la mi-temps que le bus des supporters avait brûlé, il y avait des blessés graves et on a gagné 4 buts à 1. J'ai le souvenir que nous nous étions transcendés.

Y a-t-il un point commun entre le football et la comédie ?

Oui. Dans les deux cas, on joue, sur un terrain comme sur une scène. La passe ou le réplique peuvent mettre le partenaire dans les bonnes conditions. Il y a aussi la part d'improvisation, l'effet de groupe, la relation avec le public, les déplacements.

Le métier que vous auriez pu exercer ?

J'aurais aimé réaliser des documentaires animaliers. Filmer des baleines, des loups...

Le don ou la qualité que vous aimeriez avoir ?

L'immortalité.

Votre personnage historique favori ?

Nelson Mandela.

Personnage de fiction ?

Docteur Spock dans Star Trek.

La musique ou la chanson qui ne vous quitte pas ?

Adagio pour cordes de Samuel Barber.

Le film dont vous ne vous lassez pas ?

Le Cercle des poètes disparus de Peter Weir.

Votre livre de chevet ?

Le Premier homme d'Albert Camus.

Votre usage des réseaux sociaux ?

Nul.

La mode qui vous laisse indifférent ?

Les réseaux sociaux.

Le préjugé qui vous exaspère ?

Prendre pour argent comptant ce que disent les médias ou les politiques.

Le parfum ou l'odeur qui vous enivre ?

L'odeur de la vanille et de la noix de coco.

Le cadeau que vous offrez le plus souvent ?

Des déjeuners ou des dîners au restaurant.

La boisson qui vous rend meilleur ?

Un petit verre de vin.

Votre plat favori ?

Le confit de canard.

Le pays ou la ville où vous pourriez vivre ?

La Crête.

Le paysage qui vous apaise ?

Marcher au bord de la mer.

Le voyage dont vous rêvez ?

Le Tibet.

Ce que vous préférez à Toulouse ?

Les gens. Ils aiment leur ville et j'aime cela.

Ce que vous aimez le moins ?

Qu'elle ne soit pas encore plus proche de la mer.

Votre devise ?

«Je ne perds jamais. Soit je gagne, soit j'apprends ». Sinon, je dis souvent à mes enfants
«Coupe du bois et va chercher de l'eau».

Christian Authier